

*Mercredi 27 Avril 2011*

Petrified Forest. A l'entrée du Parc, deux magasins vendent de magnifiques pierres polies. Du bois pétrifié. Des pierres de toutes les couleurs, de toutes les tailles. Elles ne proviennent pas du Parc National, rigoureusement protégé, mais d'autres sites où les arbres fossiles doivent être presque aussi nombreux. Ces magasins font partie de la visite... Des musées qui vendraient leurs collections.

Le Parc s'étend sur une cinquantaine de kilomètres que l'on parcourt en voiture. Quelques arrêts où l'on peut marcher. Le froid du début de journée vous pousse à courir aux premières pauses. Mais le froid ne dure pas... Vous prenez de nombreuses photos. Marcher et courir vous rend joyeux.

Peu de visiteurs. Cet endroit te rappelle forcément la forêt pétrifiée que tu as visitée en Argentine. Pourtant, les pierres ne se ressemblent pas. Elles sont beaucoup plus colorées ici. Du jaune, du rouge, du bleu, toutes les couleurs peuvent être présentes dans un seul morceau. Le processus de « pétrification » est certainement à l'origine de ces différences. En Argentine, la lave d'un volcan avait recouvert une forêt. Ici, les arbres ont subi leur transformation sous l'eau des rivières et des marécages. Pas seulement des arbres, mais aussi parfois les squelettes d'animaux préhistoriques. Ce désert fut donc, il y a bien longtemps, une jungle tropicale... Difficile à imaginer.

A une pause au Nord du Parc, une borne indique que l'ancienne route 66 passait là... Il n'en reste plus rien. La route est interrompue au niveau du Parc, comme en plusieurs endroits. Nombreux sont les motards ou les automobilistes que vous croisez qui disent suivre cette route mythique, qui traverse les Etats Unis d'Est en Ouest.

La visite du Parc terminée, vous reprenez la route vers le Nord, en direction du « Navajo Tribal Park ». Les distances sont longues en Arizona. Heureusement, les routes sont belles. Des « Scenic drives ». En fin d'après midi, vous atteignez Tuba City. Vous cherchez un motel. Ils sont tous pleins. Vous repartez donc pour une heure de voiture vers Kayenta.

A l'entrée du Park, un motel tenu par des Navajo. Vous y arrivez à la nuit.

{vsig}photos/parks/petrified{/vsig}

*Jeudi 28 Avril 2011*

Navajo National Monument. La plupart des chemins ne seront ouverts qu'à partir du 1er Mai. Pour l'instant, deux petites balades vous descendent dans un canyon. La première mène en face d'un ancien village troglodyte, Betatakin, abandonné au treizième siècle. La seconde descend simplement dans le canyon, mais seul le premier kilomètre est ouvert au public.

Beaucoup de route pour seulement deux heures de marche. Frustrant. Vous quittez le Park et repartez vers le Nord. A Page, près de la frontière avec l'Utah, vous posez vos sacs dans un motel. Vous profitez d'Internet pour lire vos mails. Les nouvelles de Toeuf Toeuf sont rares... Tu avais demandé à Cliff, l'associé de Gus, quand arriveront les pièces commandées, mais il te répond imperturbablement qu'il te préviendra quand elles seront arrivées... Difficile d'organiser la suite du voyage.

Un bureau d'information pour les touristes. Vous prenez une brochure qui présente la région. La brochure vante la beauté des gorges de « Vermillion Cliffs ». Un site merveilleux mais peu visité.

Les photos sont séduisantes. Vous reprenez la voiture pour vous y rendre. A nouveau une heure de voiture... Une route très belle de part et d'autre du Colorado. Peu large dans sa partie orientale, un pont permet de le traverser. La route est très belle.

Vous atteignez un hameau qui se nomme « Vermillion Cliffs ». Un bar/motel, mais rien qui ressemble à un National Park. Vous rentrez dans le bar pour vous renseigner. Les gorges dont vous avez vu de belles photos ne se visitent que sur réservation. Vingt places chaque jour, qu'il faut réserver quatre mois à l'avance, ou gagner à la loterie. Vous ne pouvez donc y aller, mais vous pouvez toujours aller vous promenez vers les falaises...

Vous prenez une bière. Deux hommes rentrent et vous saluent. Ils ont déjà un peu bu... Des Navajos. Ils vous questionnent et vous discutez un moment avec eux. Les Navajos sont plus bavards que les aborigènes d'Australie. Raphaël et toi discutez chacun avec l'un d'eux. Raphaël doit être content de parler Anglais, même si leur accent est particulier.

Depuis deux jours que vous êtes en pays Navajo, vous voyez un peu partout des habitations de chaque côté de la route. Les indiens Navajos (le terme « natives » est préféré à « indians ») vivent soit isolés, soit en petits hameaux. Leurs maisons, situées à cent ou deux cent mètres de la route, paraissent souvent pauvres. Parfois des caravanes, parfois des taudis, parfois des petits préfabriqués. Mais ce n'est pas non plus la misère des aborigènes, ni le même isolement.

Sur les rares aires de parking le long des routes, des hommes ou des femmes « natives » vendent des objets artisanaux. Principalement des bijoux et parfois des poteries. Pour les bijoux, les mêmes couleurs que dans les magasins proches de Petrified Forest. Sorti de l'artisanat, les natives semblent avoir peu d'activité. Ton interlocuteur te dit qu'il achète et vend des terrains. Tu aurais pensé que les terrains appartiennent à la communauté Navajo, et non aux particuliers. Mais ce ne doit pas être le cas.

Il est quatre heure. Vos interlocuteurs passent à table pour déjeuner ou pour diner. Vous quittez le bar pour aller vous balader. Un chemin qui remonte les coteaux en direction des falaises. Vous marchez deux heures avant de redescendre. Il faut revenir à la voiture avant la nuit.

{vsig}photos/parks/navajo{/vsig}

*Vendredi 29 Avril 2011*

A nouveau quelques heures de voiture entre Page et le Grand Canyon. Le site touristique probablement le plus visité des Etats Unis. Une importante densité de touristes malgré que l'on soit en basse saison. Vous allez réserver une place de camping et vous montez la tente. Dans le camping, une Africa Twin immatriculée en Europe. En Hollande. Le propriétaire est absent, mais tu repasseras.

13h. Vous prenez l'un des principaux chemins qui descendent dans le canyon. Des panneaux indiquent qu'il ne faut pas tenter de faire la balade sur la journée. « Risque d'épuisement », des

« morts chaque année. », .. Pourtant, il n'y a que 1200 mètres de dénivelé pour atteindre la rivière.

Non le chemin est facile, pas trop pentu mais plusieurs facteurs contribuent à sa dangerosité : tout d'abord, il faut commencer par la descente et terminer par l'ascension... Ensuite, le profil moyen des Américains est bien différent de celui des Européens que l'on croise dans les Alpes. Il y a peu de gens obèses sur ce chemin, mais la quasi totalité des personnes sont en sur-poids. Enfin, si vous bénéficiez d'une fraîcheur relative, le soleil de l'été compliquera beaucoup le parcours.

Finalement, commencer la balade en début d'après midi n'est pas une mauvaise idée. Vous descendez au soleil jusqu'à atteindre le chemin qui longe le canyon. Un joli coin avec de l'eau, un jardin... Vous remontez alors tranquillement à l'ombre de la falaise et rejoignez le plateau à 17h30. Vous aurez fait les deux tiers de la balade en une demi journée. Tu te dis que vous auriez finalement pu atteindre la rivière. Mais c'était déjà un bon morceau, et vous sentez la fatigue.

{vsig}photos/parks/grand{/vsig}

*Samedi 30 Avril 2011*

Tu te rends à la tente où la moto hollandaise était garée. Deux motos, et deux motards : Dan et Miriam. Ils commencent un grand voyage, un peu à l'envers du tien. Ils descendront jusqu'au Sud du Chili. Ils pensent passer ensuite en Afrique. Un voyage qu'ils ont longuement préparés. Ils ont vendu leur maison, et sont partis sans date de retour. Un grand voyage.

Vous échangez des informations, des cartes, et des fichiers... Mais vous ne vous attardez pas car ils ont un rendez vous.

Ces rencontres sont agréables. Elles sont aussi importantes pour ces échanges d'information. Savoir que le Mexique n'est pas aussi dangereux que ce qu'en pensent les Américains... Connaître les lieux à ne pas rater, et ceux que l'on peut éviter.

Vous prenez la route vers le Sud pour vous rapprocher de Tucson, et de Toeuf Toeuf. Les dernières nouvelles de Cliff sont toujours les mêmes : la durite arrivera quand elle arrivera, et il te préviendra alors. Dans un dernier mail, il accepte de te dire que ce pourrait être en début de semaine. Programmer la route pour être Lundi soir à Tucson paraît raisonnable.

John t'avait parlé de Sedona et de son State Park. Une route « scenic » y mène. Une région aride, des petits canyons. Une région aussi très touristique. Vous souhaitez camper, mais le seul camping avec des places disponibles est à l'extérieur du Parc, à Cottonwood. Vous vous y rendez et vous planter la tente avec l'idée d'y rester deux jours. Vous faites aussi une petite balade avant d'aller diner en ville.

*Dimanche 1 Mai 2011*

Vous partez de bon matin dans « le bush » faire la plus longue balade du Park. Cela vous occupe deux ou trois heures. Revenus au camping, vous prenez la voiture pour Sedona. Vous avez envie de prendre des vrais chemins, avec un de relief... La végétation est belle. Différents types de cactus. Des pins en altitude.

De retour au camping, vous réalisez que la plupart des occupants ont déserté le lieu. Ils étaient venu le temps d'un court weekend. Il ne reste dans votre zone que le petit camion qui occupe la place voisine.

{vsig}photos/parks/sedona{/vsig}

*Lundi 2 Mai 2011*

Alors que vous pliez la tente, l'homme du petit camion vient discuter. Il est venu vous annoncer la nouvelle : Ben Laden a été tué par l'armée Américaine. Il a écouté la radio toute la nuit. Il est très ému. Il doit ressentir que vous ne partagez pas cette émotion. La première chose qui te vient à l'esprit est « cette mort ne va-t-elle pas en amener de nouvelles ? ». Mais tu ne dis rien de tes pensées. Tu le laisses à sa joie.

Vous rentrez sur Tucson. Dans la voiture, vous écoutez les informations. Les mêmes informations reviennent en boucle. L'Amérique fait la fête autour de la mort d'un homme. Sur une radio locale, des auditeurs passent sur l'antenne. Un homme demande si la mort de cet homme justifie les guerres d'Irak et d'Afghanistan.

A Tucson, vous vous rendez directement chez Gus pour prendre des nouvelles des pièces. Elles arriveront demain en fin de matinée!

Vous cherchez un motel, puis aller marcher au centre ville. Le centre ville est désert, et n'a pas grand intérêt. Mais vous avez besoin de marcher après une journée de voiture. Un peu partout, des drapeaux Américains. Il y en a t-il davantage que d'habitude ? Non, les Américains aiment toujours déployer leur drapeau. Les hôtels, les restaurants, les administrations,... chacun veut afficher son patriotisme.

Pour fêter la mort de Ben Laden, un garagiste annonce « main d'oeuvre gratuite pour une vidange ». Un hôtel remercie sur son panneau publicitaire les « seals », les commandos tueurs. Cette longue période de traque infructueuse était une épine coincée dans la gorge de nombreux américains. Une épine que l'on cachait.

{vsig}photos/parks/tucson1{/vsig}